QUOTIDIEN. — 25 CENTIMES

--LA PLUS FORTE-- VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Egalité de Roubaix-Tourcoing

MERCREDI 15 JANVIER 1936

BUREAUX :
ROUBAIX | Téléph. 351-17 | 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING | Téléph. 9-85 | 3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE : Mme Eug. GUILLAUME.

LA GUERRE EN ETHIOPIE

D'Addis-Abeba à Dessié avec la Croix-Rouge Ethiopienne

III

RENCONTRE AVEC DES BRIGANDS ET AVEC UN PRINCE IMPÉRIAL

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

La caravane de camions de la Croix-Rouge éthiopienne sur la route de DESSIE.

Dessié, Janvier 1936. — Après une nuit que nous avions passée dans la forêt vierge, nous avons levé le camp de très bon matin. Un brouillard blanc très léger s'élevait du sol de la forêt comme une fumée ; la nuit avait été froide ; le soleil n'était pas encore levé et nous commençions à ressentir les effets pernicieux pour la santé du grand écart de température, particulièrement funeste aux Européens. Alors que nous grimpions un contrefort abrupt, des centaines de grands babouins traversèrent à nouveau la piste devant notre voiture et escaladèrent un rocher. Comme nous nous arrêtions pour observer les faits et gestes de ce grand troupeau de singes un indigène armé seulement d'une lance sortit brusquement d'un petit sentier de la forêt, leva la main pour saluer et prononça quelques paroles en langue galla. Notre chauffeur arménien nous dit que l'homme était un propriétaire de troupeaux du voisinage et qu'il voulait nous faire une communication importante. Le maigre pâtre, s'inclinant plusieurs fois, s'approcha et nous raconta ses malheurs.

Bandits en déroute

Au cours de la nuit, une bande de « Chiftas » (bandits) composée de vingt hommes, avait fait irruption dans sa « sériba ». Ils avaient tué son frère, emmené le bétail et lui-même n'avait dû son salut qu'à la fuite. Il nous pria de l'emmener avec nous à Dessié, où il voulait porter plainte devant l'empereur. Notre voiture étant déjà surchargée, nous avons remis à ce malheureux une note pour la caravane d'autos qui nous suit en demandant qu'on l'emmène si possible à Dessie. Un de nos compagnons de voyage, le Colonel HOLT, qui autrefois avait exercé le commandement des forces de police dans le Somaliland Britannique et connaissait bien, par conséquent, les habitudes de ces bandes de brigands, nous conseille de nous tenir sur nos gardes à partir de ce moment. Nous avons donc décidé d'attendre l'auto qui nous suit pour continuer notre route de conserve. Les fusils de nos infirmiers militaires furent chargés et répartis entre les deux voitures. Les Européens eux aussi saisirent leurs armes, prêts à tirer. Nous roulions à l'allure la plus rapide possible, et scrutions attentivement les alentours de la route.

En débouchant d'un coude brusque du chemin, nous apercevons soudain à trente mètres de distance quatre hardis gaillards, debout au beau milieu de la route et qui nous attendaient le fusil à la main. Sans hésiter, j'épaulai mon fusil automatique et je tirais une courte bande au-dessus des têtes de ces individus équivoques. Cela fit un forte impression sur les étrangers inconnus qui disparurent dans la brousse à toute allure, en faisant de grands sauts. Ils disparurent pour ne plus se laisser apercevoir. Ni nous, ni les autos qui suivaient n'avons plus vu le bout de leurs oreilles au cours de notre route.

Rencontres agréables

Nous abordâmes la plaine de Kori couverte à perte de vue de champs fertiles. A partir de là notre chemin passait entre des forêts de cannes à sucre géantes, d'épais champs de maïs vert, d'orge jaune en pleine maturité. Un peu partout dans les champs se dressaient des sortes d'observatoires surmontés d'un siège étroit : des gardes armés de fusils y étaient assis et surveillaient la moisson. Des hommes, des femmes et des enfants travaillaient dans les champs avec de courtes faucilles et des bêches primitives.

H. R. THOMSON.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

LA RENTRÉE DU PARLEMENT

LE CONSEIL DES MINISTRES a remis sa décision concernant la date des élections

LE GOUVERNEMENT SE TIENDRA PRÊT A RÉPONDRE AUX DEMANDES D'INTERPELLATIONS

M. Louis Renault est promu Grand-Croix de la Légion d'Honneur et MM. Laubeuf, Georges Lecomte et Bourrageas, Grands-Officiers

Paris, 14. — Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

M. Pierre Laval, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, a fait l'exposé de la situation extérieure.

M. Marcel Régnier, ministre des Finances, a rendu compte au Conseil de la situation financière et des heureux résultats du vote du budget par le Parlement avant le 1er janvier 1936.

Des secours aux inondés

M. Joseph Paganon, ministre de l'Intérieur ; M. Laurent-Eynac, ministre des Travaux publics et M. Marcel Régnier, ministre des Finances, ont été autorisés à déposer, dès jeudi, sur le bureau de la Chambre un projet de loi prévoyant des subventions destinées à la réparation des dommages causés par les inondations.

La Conférence navale

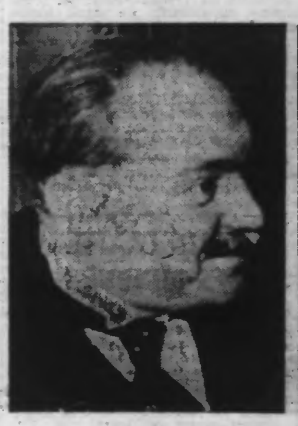
M. Pietri, ministre de la Marine, a tenu le Conseil au courant de l'état des pourparlers navals de Londres et spécialement des intentions manifestées par la délégation du Japon concernant les préavis annuels de constructions.

Au Conseil supérieur de la Guerre

Sur la proposition de M. Fabry, ministre de la Guerre, le général de division Dosse, gouverneur militaire de Lyon, commandant la 14e région, est nommé membre du Conseil supérieur de la guerre en remplacement du général Claudel, atteint par la limite d'âge. Le général Dosse est maintenu provisoirement dans son commandement actuel.

Les indemnités des instituteurs

M. Mario Roustan, ministre de l'Education nationale a exposé au Conseil la situation actuelle des instituteurs du département de la Seine. Sur la proposition du président du Conseil, les ministres de l'Education Nationale, des Finances et de l'Intérieur tiendront, cette semaine, une conférence pour décider dans quelle mesure il y aurait lieu de rétablir les indemnités communales et départementales.



M. BOURRAGEAS
Président du Syndicat des Quotidiens Régionaux, qui vient d'être promu Grand Officier de la Légion d'Honneur.

LE CONFLIT ITALO-ÉTHIOPIEN

Paris, 14. — La séance du Conseil des ministres qui a eu lieu ce matin, à l'Ely-sée, sous la présidence de M. Albert Lebrun, président de la République, a été relativement brève puisque commencée à 10 heures, elle s'est terminée vers 11 h. 30.

M. Pierre Laval a fait tout d'abord un exposé complet de la situation extérieure. Le président du Conseil a communiqué à ses collègues les derniers renseignements qui lui sont parvenus, ces jours derniers, notamment par le canal de MM. de Chambrun, ambassadeur de France à Rome, et Cerruti, ambassadeur d'Italie à Paris, au cours des dernières conversations qu'il a eues avec eux sur l'évolution du problème éthiopien.

Aucun élément nouveau ne paraît à ce jour, s'être manifesté, soit dans le domaine de la conciliation, soit dans celui de l'aggravation des sanctions.

La date des élections

Mais la partie principale de la réunion gouvernementale paraît avoir été occupée par les indications que le président du Conseil a données aux ministres sur ses vues concernant les élections prochaines.

M. Pierre Laval ainsi qu'il l'indiquait dès hier, estime qu'il conviendrait d'appeler aussitôt que possible le pays à exprimer son opinion sur les graves problèmes financiers et internationaux de l'heure, de manière à faire disparaître l'incertitude politique actuelle qui risque de peser sur le crédit de l'Etat et sur son autorité à l'extérieur.

C'est pourquoi le chef du gouvernement a envisagé le dépôt de projet de loi tendant à fixer aux 27 et 29 mars les élections législatives et au 20 avril l'expiration des pouvoirs de la Chambre actuelle, afin que la suivante puisse entrer en fonctions dès le 21 avril.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LA BELGIQUE N'EST PAS EPARGNEE NON PLUS PAR LES INONDATIONS

Les inondations qui ravagent actuellement l'ANGLETERRE et la FRANCE, n'épargnent pas non plus la BELGIQUE. La Meuse est en forte crue et les maisons le long des quais à DINANT sont affleurées par l'eau. Notre photo montre un acharné pécheur taquinant le poisson de la porte de son habitation.

LES JAPONAIS quittent la Conférence navale

Celle-ci continuera néanmoins ses travaux

Londres, 14. — Il se confirme que les délégués japonais à la Conférence navale ont fait connaître aux autres délégations qu'ils se retiraient de la conférence. Ce retrait deviendra effectif au cours de la réunion, de demain, où la délégation nipponé le notifiera officiellement et en donnera les raisons.

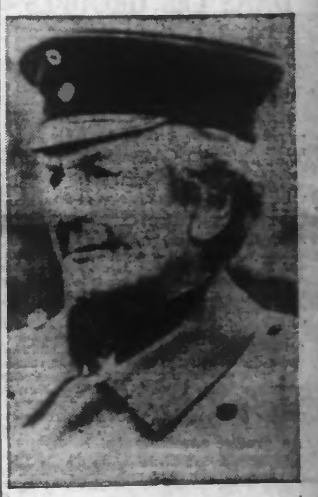
Il y a tout lieu de présumer que les négociations se poursuivront entre les quatre autres puissances représentées à la Conférence.

L'impression à Paris

Paris, 14. — Sans constituer une surprise pour les milieux bien informés de Paris, la décision de la délégation nipponne de quitter la Conférence navale a produit une certaine sensation. On ne se dissimule pas la gravité des conséquences que risquent d'avoir la détermination nippone sur les perspectives qui peuvent subsister pour la conférence navale. On n'est pas également sans se soucier du sort qui est réservé désormais aux propositions faites par la France dans un esprit de transaction et qui visaient à la communication annuelle des mises en chantier et au maintien des limitations qualitatives.

On estime qu'il est encore trop tôt pour prévoir quelle orientation les autres délégations donneront à la Conférence et, notamment, si l'on peut envisager des arrangements limités élaborés par les quatre puissances occidentales sur la base des propositions françaises.

Un Général centenaire



Voici le portrait du Général allemand Comte VON HAESELER dont on va fêter le centenaire le 19 janvier.

LE RAPT D'UN ENFANT A LA HAVANE

Les ravisseurs ont été arrêtés

La Havane, 14. — Le gangster qui avait enlevé le fils d'un riche commerçant espagnol de La Havane, le petit Paolino Gorostiza, a été arrêté par la police au moment où il allait percevoir la rançon qu'il avait réclamée aux parents.

Trois de ses complices ont été également arrêtés.

L'enfant est délivré

La Havane, 14. — Les soldats et les policiers ont libéré Paolino Gorostiza cet après-midi à 12 h. 45 (G.M.T.). Il était détenu dans une ferme près de Guanajay. Paolino Gorostiza est légèrement contusionné à la suite des brutalités des ravisseurs.

La police a arrêté 2 ravisseurs et les a emmenés ; 3 autres ont été tués au cours de l'action.

M. FERNAND BOUISSON a été réélu Président de la Chambre par 319 voix sur 387 votants

MM. YVON DELBOS, EDOUARD MONCELLE, JACQUES DE CHAMMARD, ALEXANDRE BRACKE, EDOUARD SOULIER ET HENRY PATÉ ONT ÉTÉ ÉLUS VICE-PRÉSIDENTS

Paris, 14. — M. Maurice LE CORBEILLER, député, est vivement applaudi par l'unanimité de ses collègues lorsqu'à 15 h. 30, d'un pas alerte, portant élégamment l'habit, il monte à la tribune présidentielle.

M. Le Corbeiller ouvre la séance à 15 h. 35 devant 450 députés. Il installe au bureau les six secrétaires d'âge MM. Ferru, Deschanel, Jean Zay, Wiltzer, Quenette et Saurin, puis déclare ouverte la session ordinaire de 1936.

Le discours de M. Le Corbeiller, doyen d'âge

M. Le Corbeiller, député de Paris, explique, tout d'abord, qu'en raison de l'état de santé de MM. Grousseau, Cazals, Chasseigne-Goyon et Louis Bonnefous, il a l'honneur en sa qualité de 4e doyen d'âge de prononcer le discours d'usage. Puis après avoir souligné que, de la place qu'il occupe doivent tomber des paroles d'encouragement et d'espérance, le député de Paris poursuit ainsi :

« Car sans parler des fléaux naturels, de ces inondations qui, depuis le début de l'année, infligent leurs désastres à plusieurs de nos Provinces, il faut bien reconnaître que le plus grand bien du monde, la Paix, semble en péril aussi bien dans l'Univers qu'entre nos propres frontières. Si nous différons quelque peu sur les moyens propres à l'assurer, au moins nous sommes tous d'accord ici pour dire : la guerre, nous n'en voulons pas.

» Mais sommes-nous aussi d'accord pour repousser les luttes intestines politiques ou sociales dans lesquelles risque de sombrer notre pays ? C'est pourtant à cela qu'il nous faut songer. Dans cette matière, nous sommes tout de même les maîtres et en tout cas, les responsables »

L'orateur demande à ses collègues de songer à la réforme de l'Etat et de prendre les moyens d'obtenir du suffrage universel une consultation plus conforme aux intérêts généraux du pays.

M. Le Corbeiller conclut ainsi :

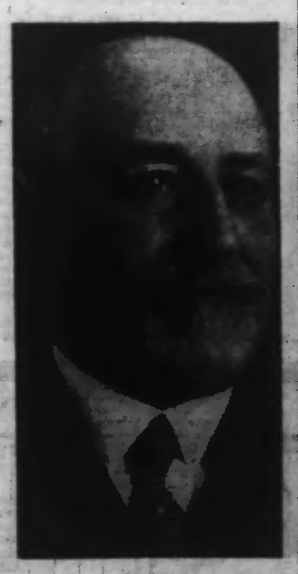
« Il faut que l'électeur puisse aborder dans le calme une consultation dont va dépendre, pendant cette année même et les suivantes dont nous percevons avec angoisse tous les dangers, le sort du pays. Ce calme, vous pouvez et vous devez le lui donner. Il faut qu'il nous sente conscients des dangers qui le menacent. Il faut qu'il sente que c'est à lui, et à lui seul, que nous songeons. Alors tout ira bien, car l'électeur sait bien lui, que si, de tous côtés de l'horizon, on lui propose des remèdes, il en a chez lui, qui ne l'ont jamais trompé l'amour du sol, la défense du foyer et de ces intérêts communs à tous qu'on appelle la Patrie et de l'avoir aidé à s'en souvenir et à s'en servir, il nous sera reconnaissant. »

La Chambre ne cesse d'applaudir unanimement l'éloquent et spirituel discours de jeune doyen, particulièrement lorsque M. le Corbeiller dit : « La guerre nous n'en voulons pas ».

L'élection du Président

Le scrutin pour l'élection du président définitif est ouvert à la tribune à 15 h.45. Il durera une heure. Les scrutins pour les autres membres du bureau ont lieu dans un salon voisin.

Les scrutins sont clos sans incidents à 16 h. 45. La séance est suspendue pendant le dépouillement.



M. BOUISSON
qui a été réélu Président de la Chambre.

La séance est reprise à 18 h. 55. M. Le Corbeiller proclame les résultats des scrutins : Scrutin pour l'élection du président définitif : nombre de votants, 464. Bulletins blancs ou nuls, 68. Suffrages exprimés 387. Ont obtenus :

M. Fernand Bouisson, 319 voix ; Renaud Jean, 11 voix ; divers 57.

M. Fernand BOUISSON, ayant obtenu la majorité des suffrages, est proclamé élu Président. (Vifs applaud. sur tous les bancs).

Les nouveaux vice-présidents

Sont élus vice-présidents : MM. Yvon Delbos, 396 voix ; Edouard Moncelle, 394 ; Jacques de Chammard, 369 ; Alexandre Bracke, 361 ; Edouard Soulier, 324 ; Henry Pathé, 315.

Les questeurs

Le président proclame les 12 secrétaires élus, puis donne connaissance du scrutin pour l'élection de trois questeurs :

Suffrages exprimés 436. Ont obtenu : MM. Pierre Cazals 387 voix ; Aimé Tranchand 386 ; Edouard Barthe 384. MM. Tranchand, Cazals et Barthe ayant obtenu la majorité sont proclamés élus questeurs (applaud.).

Le président d'âge annonce que le bureau définitif est constitué et qu'il s'installera lors de la prochaine séance, jeudi à 15 h. La séance est levée à 19 h.

M. Le Corbeiller, en quittant le fauteuil, est l'objet d'une manifestation unanime de sympathie.

UN TÉMOIGNAGE DE SYMPATHIE A M. GROUSSAU

Plusieurs députés du Nord ont envoyé à M. Grousseau, doyen d'âge le télégramme suivant :

« Souvenirs reconnaissants, vœux affectueux. Signé : Nicolle, Plichon, Des Rotours, Vincent, Parmentier, Faure, Coutel, Delsart, Deligne, Deprez, Potié. »

LES TROUPES ITALIENNES déploient une grande activité sur le front nord

UNE OFFENSIVE ÉTHIOPIENNE EN DIRECTION DE MAKALLÉ SERAIT SUR LE POINT D'ÊTRE DÉCLENCHÉE

Une pièce d'artillerie italienne avançant péniblement sur le terrain rendu presque impraticable par les pluies.

Rome, 14. — Ainsi que le signalait le communiqué officiel d'hier, la situation sur le front de l'Erythrée est caractérisée par une intense activité de patrouilles : aussi bien le jour que la nuit, de petits détachements de fusiliers qui emmènent à leur suite quelques mulets pour transporter les munitions et les vivres, quittent les postes italiens pour effectuer des randonnées dans la zone située en avant des lignes occupées.

C'est au cours d'une de ces randonnées qu'une patrouille a surpris une colonne de ravitaillement éthiopienne qui venait du sud d'Amba-Aladji. Les Italiens ont pris à l'ennemi un millier de sacs de blé et de riz, que transportait le convoi.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

LA MARINE DE GUERRE ESPAGNOLE

Madrid, 14. — Les effectifs de la flotte de guerre espagnole sont fixés, pour l'année 1936, à 18.000 marins et 1.500 soldats d'infanterie de marine, avec les cadres correspondants.

Affolé, un automobiliste renversa neuf femmes dans la cour d'un théâtre

Paris, 14. — A 14 h. 45, dans le couloir d'un théâtre de l'avenue Wagram étaient rassemblées 300 femmes venues à la suite d'une annonce que ce théâtre avait fait paraître pour demander des ouvreuses ; un automobiliste, M. Jean Carraby, 70 ans, en voulant pénétrer dans la cour située au fond de ce couloir, a renversé neuf de ces femmes.

L'automobiliste se présentait dans sa voiture à l'entrée du couloir pour pénétrer dans ses ateliers situés au fond et il avait déjà obtenu la moitié du passage lorsqu'il heurta une femme. Toutes les personnes présentes cernèrent alors la voiture et se livrèrent à des voies de fait sur M. Carraby qui, affolé, pressa sur l'accélérateur et blessa ainsi légèrement huit autres personnes. Celles-ci, après avoir reçu des soins, ont pu regagner leur domicile. Seule, Mme Kleiber, 42 ans, demeurant rue du Château, à Paris, a été admise à l'Hôpital Beaujon, des suites d'une fracture de la jambe.

Un gardien de la paix, M. Gaston Dubois, qui était intervenu, a été mordu par inadvertance par l'automobiliste et a dû cesser son service.

La responsabilité de l'automobiliste, d'après l'enquête, paraît atténuée du fait qu'il avait corné avant de s'engager lentement dans le passage, qui était encombré par les femmes.

DANS LES GROUPES

Chez les radicaux-socialistes

Paris, 14. — Le groupe radical et radical-socialiste a renouvelé par acclamation et à l'unanimité sa confiance à son bureau, qui reste ainsi composé : Président, M. Yvon Delbos ; vice-présidents, MM. Campinchi, Perfetti, Raude et René Richard ; secrétaire-général, Jammy Schmidt ; secrétaires, Brachard, Masé, Rucart.

Il a, d'autre part, décidé à l'unanimité de maintenir ses représentants au bureau de la Chambre, qui sont : MM. de Chammard et Yvon Delbos, vice-présidents ; Cazals, questeur ; Henry Corsin et Jean Zay, secrétaires.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

L'ASSASSIN DES FERMIERS DE BELLENOT VA ÊTRE TRANSFÉRÉ A DIJON

Paris, 14. — Hier, après l'interrogatoire par M. Guillaume, Gouzoulikov, l'assassin des fermiers de Bellenot, a été conduit au Dépôt en attendant son transfèrement au Parquet de Dijon, chargé de l'affaire, et qui ne saurait tarder.

L'AVIATEUR ÉCOSSAIS STIVEN SE SERAIT NOYÉ

Singapour, 14. — Deux avions militaires britanniques qui étaient partis à la recherche d'un avion piloté par l'aviateur écossais R. C. Stiven, ont repéré l'appareil de ce dernier en mer, à une vingtaine de mètres de profondeur, près de Georgetown. Le pilote se serait noyé.

SURPRISE - PARTY

— C'est très drôle d'apporter au Négus pour sa surprise-party, une bouteille de Chianti !